

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Convention Brême	2
12	Shows — Spectacles	3
14	Circus—Cirque	4
21	DVD	4
18	Show — Spectacle	5
27	Shops and Props	5
30	Portrait	6
34	Convention Italie	7
37	Convention Israël	7
44	Entraînement – Passing	8



Visitez notre site web :

www.kaskade.de

DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 2/3)

4/2002 N° 68

Ceci est un supplément à *Kaskade*, Europäische Jonglierzeitschrift, European Juggling Magazine, ISSN 1432 9085

Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast,
Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne,
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143,
Email : Kaskade@compuserve.com,
Site web : www.kaskade.de

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

Mode de parution: trimestrelle

Prix d'achat: €4,70; US\$4.99

pour un abonnement: €20,00, US\$22.00

Formulaire de commande pour un abonnement voir page 12

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs de cette édition :

Marc Zischka, Christelle Curty, Jean-Baptiste Hurteaux,
Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer, Denis Paumier,
Elisabeth Wiedmann, Julien Rolland, Arnaud De Grave,
Christophe Huette

25ème EJC à Brême

Gabi Keast

Bruits de couloirs et visions fugitives capturés durant la convention...

Jeudi 8 Août :

Trouvé ! Le panneau indicateur depuis l'autoroute était vraiment très bien ! Yeah, si vous êtes assez chanceux pour avoir une voiture, j'ai plus de pieds.

Où sont les salles de jonglage ? Il y en a un petit par-là, à quelques minutes de marche, ouvert de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Le deuxième est encore en construction. Encore en construction ? Oui, cette grande tente que vous voyez là-bas.

Où est-ce que l'on peut manger quelque chose ? Dans la tente de restauration. Et c'est où ? Ben ça sera ouvert demain. Toilettes et douches ? Ah ça sera situé ici... demain.

Le terrain de camping est relativement bondé, mais au moins il y a des toilettes.

Le show d'ouverture avec du feu, sur une île flottant sur le lac... Public d'environ 1500 personnes sur les berges. Des fire-poils qui jettent des étincelles, cool, on dirait des feux d'artifice.

Vendredi 9 Août :

Bien dormi ? Un peu humide. Petit-déjeuner ? Pas encore prêt... Mais il y a un supermarché quelque part par-là...

Est-ce qu'il y a des ateliers ? Oui, quelques-uns sont sur la liste, mais où est-ce donc qu'ils sont supposés se dérouler ? Le gymnase est juste assez grand pour un atelier à la fois. Sur la plage peut-être, j'y ai déjà aperçu du poï et club swinging. 441 !

Qui sont ces gens qui courent dans tous les sens en frappant sur de poubelles ? Et il y a des pieds qui en sortent. Ils s'entraînent pour une procession vers une fête sur la plus haute montagne de Brême (49 mètres au dessus du niveau de la mer) : le terrain de décharge ! T'as déjà fait des trucs ? Non, j'étais en ville pour acheter des bottes et de quoi manger.

Ca y est la tente de jonglage est prête, mais il n'y a pratiquement personne dedans, à par des moustiques. Il y a trop de machins partout et la lumière est vraiment mauvaise pour jongler. Le « Combat » fonctionne bien cela dit, et les moustiques ne sont pas les principaux ennemis !

Où est le champagne ? A l'ouverture officielle du musée de l'EJC. Photos, T-shirts, badges, vidéos, coupures de presse et plus encore, 25 ans de conventions de jonglage. Tout cela collecté avec amour par Sonja Boeckmann. 531 !

Passing sept massues à deux mains. Jon (et son partenaire) montrent et expliquent tout ce qu'il a décrit dans les trois derniers numéros de *Kaskade*. Bonne scène ouverte, atmosphère sympathique, c'est donc bien une convention de jonglage après tout. La tente est bien. Renegade dans la petite tente, bien sûr.

Sinon au bar. Ou alors en train de se réchauffer ou de sécher ses vêtements près des braseros décorés de manière hautement artistique et apportés par un jongleur à la bonne intuition.

Samedi 10 Août :

Enfin un petit-déjeuner !

P****n de boue, mes pieds sont trempés à nouveau !

Suis resté debout jusqu'à quatre heures du matin dans la tente de jeux. Super bonne idée cette tente avec des tables, des chaises et au moins 50 jeux de cartes et de plateaux différents. Cool ! On en vient presque à oublier la pluie ! 6231 !

Parade ? Je sais pas. Oui il y en a une, point de rencontre au second pont. Pas trop de musique, et le public n'est pas exactement en train de nous attendre. Arrête de raller, on s'amuse bien ! 42 !

Premier grand moment : le show d'ouverture. Et en plus la pluie est restée cachée jusqu'à la fin du show. Des bus pour revenir ? Prenez le tram 4 jusqu'au pont et ensuite... à pied !

Scène ouverte - Enorme ! Renegade - Comme d'hab'. Et une autre bière au bar ! Saucisses et frites, et aussi des crêpes pour ceux qui ont de la patience...

Dimanche 11 Août :

Vous venez d'arriver ? Vous n'avez pas raté grand chose. Les ateliers et tout ça ne font que commencer. Du jonglage sérieux ? Il faut être dans le gymnase entre 9 heures et 11 heures 30, c'est à ce moment là que les professionnels et les très bons jongleurs sont là (Parmi ceux qui attirent des groupes de spectateurs : Stefan Sing, Valentino, Ben Beever, les La-Salle Brothers). Après on ne trouve plus de place.

Applaudissement en début d'après-midi ? La scène ouverte des enfants, où des gamins de 12 ans vous secouent avec des tricks fabuleux au diabolo. 450 !

On mange bien, quand on trouve de la nourriture.

Qui sont c'est deux personnes qui se crient dessus ? Oh, juste deux organisateurs stressés.

Cet endroit pue ! La grande tente sent les toilettes et le moisi, les autres tentes sentent, le reste du camp aussi... Les shows... ne puent pas du tout eux par contre !

Lundi 12 Août :

Tournoi de volley-club, sur la plage. Une poignée d'équipes, des spectateurs peu nombreux mais extrêmement bruyant. Les vainqueurs : Robert Mager, Jochen Pfiesser, Mico Weigert (Allemagne).

Au moins il ne pleut pas pendant la journée ! 52512 !

Dans le gymnase, un « Ladies and Gentlemen ! », bien-sûr, que serait une EJC sans les légendaires ateliers de passing-arrache-cerveau de Tarim !

EJA meeting : La convention 2003 (du 6 au 12 Août) aura lieu au Danemark, et en 2004 se déplacera vers la France, à côté de Lille.

Scène ouverte pour acrobates, renegade d'une qualité rappelant la scène ouverte.

Pour le jongleur noctambule : 55500 ; 9222222 et Combat.

Doucement cette convention commence à décoller !

Mardi 13 Août :

La boue est profonde, à hauteur de cheville, mais la rivière Weser est toujours dans son lit ! Petit tour en monocycle, jetez vos maillots de bain dans vos sacs à dos, le soleil est de retour !

Enfin j'ai compris ce que tous ces 450, 441 et compagnie signifient... 44135313, Gandini est dans la place. Si vous les regardez suffisamment longtemps se lancer des chiffres et réaliser les figures correspondantes vous avez des chances de comprendre le siteswap. De toute façon il y a au moins un atelier par jour, et aussi des courbes et des chiffres sur les murs...

Brun des pieds à la tête ? Pas pour cause de bronzette intensive mais plutôt à cause de compétitions de glissades dans la boue !

Tournoi de Jolly-stick : coincés entre les ateliers de jonglage les participants tentent de se concentrer, de combattre toute distraction. Nouveau champion : Markus Furtner, reléguant Henning Weischer le champion en titre à la seconde place après un long règne.

Diaporama : jolies photos des

conventions passées.

Show Latino, avec quelques actes européens au milieu.

Mercredi 14 Août :

Faites vos choix : vous pouvez rentrer au camp directement à travers la boue, ou alors prendre le parcours d'obstacle. Une collection de tunnels, trampolines, cordes raides... créé par les Hoetchatcha qui ont passé sans répit toute la semaine à occuper les enfants avec de la musique et des châteaux gonflables.

Du chaos dans un espace rectangulaire et beaucoup de cris : Quiditch ! Le vainqueur : Fawkes de Berlin. Si quelques équipes de plus préparent et peaufinent leurs tactiques et techniques de la même manière que Fawkes cela pourrait donner lieu à des matches vraiment excitants.

Est-ce que cela peut vraiment être le public-show de cette convention ? Cela semble être trop antagoniste. Les bus sont parfaits, pas d'attente et le spectacle démarre à l'heure. Tant de perfection après tant de chaos, l'un des tout meilleurs public-show ! En compensation pour la saleté sur le site de la convention !

Renegade : une reproduction en accéléré du public-show en juste 10 minutes !

Un groupe joue live au bar : danser jusqu'au petit matin.

Jeudi 15 Août :

Temps magnifique. Les douches qui étaient trop froides jusqu'à maintenant sont désormais trop chaudes.

Jeux : organisés par des berlinois avec le talent naturel de Conwiederschön et de nombreuses idées originales. Course de brouette et à moitié de jonglage, passing longue distance avec soi-même, jonglage à trois balle « yoga » (cascade avec des contorsions annoncées par les juges), course de relais avec diabolo et autres épreuves bizarres. Terminé par le combat sans fin !

Bonne scène ouverte, très bonne atmosphère en soirée.

Vendredi 16 Août :

Business... Cinq des personnes de Svendborg se présentent et ramènent avec eux les suggestions et requêtes pour l'année prochaine. (Un heureux présage, aucun membre de l'organisation pour la convention de Brême n'étais venu assisté au meeting à Rotterdam). Pleins d'adieu sur le site, loin sur la plage de sable quelques acharnés jonglent encore...

Brême - Les spectacles

Gabi Keast

Le premier numéro sur la place de la gare de Brême fut bien accueilli aussi par le public de Brême. Owen et Malte (Spot the Drop) jouèrent les Maîtres de Cérémonie pour le spectacle d'ouverture (et pour une Scène Ouverte), dans un mélange de comique verbal, de farces et de jonglage de massues. On pouvait voir ce jour-là : Gäelle (manipulation de massues novatrice), Trio Three Heads (avec des chapeaux), Yasmin (âgé de 12 ans ?) jouant du violon tout en faisant du monocycle, les acrobates de Brême du Duo Chronkh, Christoph (diabolo), Gentian Döllaleu et Irida Dorri du Cirque National Albanais (jonglage de foulards et de massues).

Les Scènes Ouvertes le soir compensèrent les expériences désagréables vécues pendant la journée : une tente sèche et une bonne ambiance. Il y avait sept spectacles; cette liste est donc loin d'être exhaustive. (A propos, Benno Grummel est en train de recueillir les noms de tous les artistes ayant participé à un spectacle d'une convention européenne – ce sera prochainement présent sur le site Web de l'EJA.)

Les moments forts étaient (et c'est totalement subjectif): le numéro de jonglerie d'Alan Blim avec des balles lumineuses, superbement en accord avec la musique, et très surprenant, a même impressionné la faction anti-balles lumineuses. Phil, et son numéro de jonglerie à 3 balles et son propre accompagnement musical. David du Cirque Dusk Beat, swinging de bâton combinant des éléments de danse et de kung fu. Peter (aussi du cirque Dusk Beat), jonglant 3 balles tout en racontant une histoire sur Einstein, créant une atmosphère de réflexion unique. Mariano, du Pérou, jonglant à 3 massues, en parfaite harmonie avec la musique classique. Une jeune troupe de l'Association de Cirque Albanais : jonglerie avec des anneaux, breakdance, acrobaties, plus une présentation vivante et dynamique. Tout ce qu'il y a de plus classique, mais totalement inhabituel pour un spectacle de convention – la femme antipodiste du Cirque Albanais. Stefan Sing et « Dirty » David, improvisation en danse avec une balle, excitant et très expressif. Halitusvalco, deux femmes qui racontent une histoire tout en grimant l'une sur l'autre sans être à bout de souffle. Zigani, deux artistes de Geschwindl

déguisés en chauve-souris sur le trapèze. La Salle a chaviré avec un numéro très libre à trois balles de Stefan Sing, Jonas (Suisse) et Minhtast (France).

N'oublions pas d'adresser un grand Merci à la poignée de gens qui a rendu possible la réalisation de ces spectacles tous les soirs. Les jongleurs qui ont géré la scène, les lumières, le son, et ont accepté de sacrifier la moitié de leur convention pour ce travail. Pour eux, le spectacle commençait dès le début de l'après-midi, avec la vérification de l'éclairage, les répétitions, la mise au point du programme, etc.

La Renegade était comme d'habitude, un méli-mélo nocturne, comprenant une nuit avec Rumpel. Quelques numéros auraient mérité d'être présents à la Scène Ouverte, comme Malte, qui a jonglé avec ses massues jusqu'à être à court d'idées (ce qui a pris du temps), et Gregor Kiock, qui est non seulement enfin venu à une convention, mais a aussi apporté ses 5 massues.

Le moment le plus fort a été bien sûr le Public Show. Pour permettre aux gens du fond de bien voir, le spectacle sur scène étaient projeté sur deux écrans géants. Tobias Rademacher a mis au point un programme bien bâti, avec tous les styles de jonglage présents, chacun représenté par les meilleurs artistes. Au dernier moment, Karl-Heinz Ziethen a réussi à convaincre Mario Berousek de se joindre au spectacle. Mario est à l'heure actuelle avec le Cirque Krone, qui venait juste d'arriver en ville.

Ayez un bon thème, un numéro d'acrobatie et de comédie de Brême, présentez le spectacle en anglais et en Allemand, avec le juste équilibre entre les deux langues, ce qui permet de reprendre son souffle entre les enchaînements de perfection artistique des numéros de jonglerie.

Markus Furtner de Munich a ouvert le spectacle avec confiance et aisance. Il fait tourner en non-stop deux bâtons du diable, la main droite et la main gauche travaillant chacune de manière autonome, et apparemment sans nécessité de contrôle visuel.

Stefan Sing et ses 3 balles traversent gracieusement la scène.

Christina Wintz s'est drapée elle-même dans des nœuds aériens réalisés dans les cordes de soie tendues.

Duo Tre: Mischa Blau tira les sons les plus étranges de sa contrebasse, tandis que Roman Müller obtint de la même manière les mouvements les plus bizarres de son diabolo. Dans ses mains, la corde devient un instrument à part entière, avec sa façon de l'enrouler autour de son corps, l'intégrant dans la danse avec le diabolo. Valentino a présenté un numéro de jonglage classique, mais il fascine encore davantage les jongleurs à l'entraînement que dans son spectacle disco.

Feeding the Fish a donné une démonstration complète de ce que l'on peut faire avec la dernière génération de massues lumineuses programmables. Jonglerie, passing et swinging, parfois en solo, parfois à trois, soulignant les prouesses et les changements de rythme par des modifications de couleur des massues, ou cachant les massues pour créer de soudains blackouts.

Thamar fit un numéro de corde,

réalisant d'incroyables performances comme si elle marchait sur une large route, plutôt que sur un bout de corde vacillant.

Mario Berousek doit être un des jongleurs les plus rapides du Cirque à l'heure actuelle. Quand il jongle avec trois massues, tout ce que l'on voit est une fumée; ses cinq massues volent à peine à hauteur de tête, et ses sept massues vont un tout petit peu plus haut. Et il trouve le temps de faire une figure après l'autre en successions rapides. Mario était clairement chauffé par les standing ovations qu'il a obtenues, et il était aussi enthousiaste que le public. C'est sûr, son numéro marche bien au Cirque, mais il n'avait jamais eu un public aussi fantastique que celui-ci.

En contraste avec Mario, Gandini Juggling Project était la sérénité elle-même. D'abord, Joelle Hugenin (11 ans !) se tient debout seule sur la scène, en jonglant avec les nombres – nommant les nombres pour elle-même au fur et à mesure qu'elle jongle. Peu à peu, elle est rejointe par « l'Orchestre », qui joue une symphonie allant du classique au rap, mêlée de solos impressionnants.

En clôture du spectacle et faisant crouler la salle sous les applaudissements, les Frères LaSalle, des jumeaux de 18 ans, originaires des Etats-Unis. Jonglage de massues synchronisé, passing, acrobaties. Une présentation style Las Vegas, mais un grand numéro tout simplement. Chaque routine, ou mouvement était parfaitement synchronisé avec la musique. Sans parler du saut par dessus les épaules du partenaire réalisé presque naturellement, juste au moment de sa routine à cinq massues !

Que peut-on demander de plus ?!

Reportage - Spectacles (p.12)

Le jonglage au service du spectacle (2)

Denis Paumier, Reims, France

Gregor Kiock :

Ceci n'est pas un jongleur

L'univers de ce spectacle s'inspire de l'oeuvre de Magritte ; on y retrouve quelques motifs picturaux, recréés par l'éclairage et les manipulations d'accessoires. Le jonglage se déploie du jeu d'objets minimaliste jusqu'à la technique traditionnelle aux balles (Gregor Kiock) et au diabolo (Thierry Nadalini). Les deux jongleurs ont notamment réussi le tour de force de mêler avec succès ces deux objets qui pourraient sembler a priori incompatibles. Le passing final, de même, est loin d'être inintéressant. Un décor soigné

achève de mettre en valeur les personnages.

Leonid Petrovskiy, Vadim Pereviakzo, Oksana Velkina, Irina Picur.

Sous la direction de Yuriy Pozdniakov

Le numéro présenté à Kiev le 28 avril dernier était particulièrement innovant. C'était un cocktail de technique d'excellente qualité qui est la marque de l'école de cirque ukrainienne, d'objets originaux ou du moins utilisés de façon originale, et d'une mise en scène bien construite. Oksana utilise des bal-

lons, Irina des cerceaux en combinant jonglage et hoola-hoop, Vadim des tubes en plastique d'environ un mètre de long et Leonid des triangles équilatéraux. La pièce commence par une séquence d'échanges, suivent des petits solos pour chaque personne, enfin tout le monde jongle avec les cinq objets de sa spécialité : un tableau impressionnant au regard de la taille des objets qui remplissent l'espace aérien. Ce numéro ne devrait pas être joué plus de quelques représentations en Ukraine, mais ces jongleuses et jongleurs devraient faire parler d'eux à nouveau dans quelque temps.

Le jonglage au service du spectacle (2)

Alex Compagnie Autonome : Quelle Emotion(?)

Alex Saintin alias Mister (4x4b,2x) propose un one-man show comique et jonglé. Le jonglage est surtout au service de la surprise et de l'humour; un peu de chorégraphie et un peu de magie avec deux, une ou zéro balles, une routine à trois balles bien rythmée à base de douche synchro et boîte, en rebond au sol et sur un tabouret, et l'exploit final à sept balles : le tour est joué, mené par un bon sens de la répartition face le public. On a même droit à une petite originalité : le jokari à socle humain !

Ce spectacle sera joué à Jonglissimo (Reims).

Circo Aereo :

Un Cirque Tout Juste

Les amateurs de nouveaux objets ou usages d'objets seront ravis, le solo de Jani Nuudinen propose deux innovations de cette sorte : un numéro avec une balle et un tapis, et un autre numéro avec des cannes « modèle Nakkinen » (le surnom de Jani) qui s'accrochent entre elles ou sur le corps. Le bois, le fer et la corde qui composent ces cannes se retrouvent partout dans la scénographie.

Le troisième numéro principal, avec des balles, joue lentement et admirablement avec les rythmes d'un numéro de cirque traditionnel. Les intermèdes sont assurés avec de petits automates roulants qui pourraient faire penser à ceux de Claude Shannon. Le tout est présenté sous un ravissant petit chapiteau, éclairé très simplement mais intelligemment, et accompagné d'un électrophone et d'un magnétophone, dans un esprit, cer-

tains le diraient, plus que... français ?

Le Cirque du Tambour opus 2

Ce spectacle est le résultat d'une recherche mêlant musiciens (percussionnistes) et artistes de cirque, sous la direction de Roland Auzet. Le casting est d'excellente qualité. La mise en scène n'est évidemment pas le moteur du spectacle, mais on y trouve quelques moments mémorables.

Le premier dont je vais parler est la séquence mettant en jeu l'interface de jonglage virtuel. La chorégraphie d'une contorsionniste (Vanessa Ricolleau) est reprise par une caméra. L'image subit un traitement vidéo, puis est projetée sur un écran où une balle tombe. Quand la balle touche l'image du corps de la contorsionniste, elle rebondit... Il arrive même que la contorsionniste laisse tomber la balle, auquel cas cette dernière réapparaît en haut de l'écran ! Le mouvement de la balle n'est pas encore tout à fait fluide et réaliste, il me semble que ce serait possible avec les technologies actuelles. Mais j'ignore sans doute tout des problèmes que les concepteurs ont rencontré.

Le moment sans doute le plus fort, en tous cas pour les amateurs de jonglage, est le numéro de Roman Müller au diabololo. De splendides et originales figures sont enchaînées dans un chorégraphie souple, j'avoue n'avoir jamais vu de diabololo à ce niveau auparavant.

L'autre jongleur du spectacle, Philip Boë, est un personnage assez violent, autant dans les textes qu'il déclame que dans les images vidéo qu'il produit. Ce qui ne nuit pas, du reste, à la qualité de ses manipulations de bâtons.

Reportage - Cirque (p.14)

Circus OZ

Texte et photos :

Fabrice Devillers, Berlin, RFA

Au mois de décembre de l'année dernière, l'envie me prit une fois encore de retourner à Berlin. Me voilà donc en train d'arpenter les rues de Berlin, quand soudain j'aperçois une énorme affiche à l'extérieur du théâtre Schiller : Circus Oz. Je me dis alors (oui, quelquefois je me parle à moi-même, ça arrive même assez souvent, les artistes itinérants comprendront ce que je veux dire). « Tiens, Fabrice, quelle coïncidence. Tu as toujours voulu écrire un article sur ce cirque. Il semble que le moment soit venu. »

Circus Oz résulte de la fusion, en 1978, de deux troupes – « Melbourne's Soapbox Circus » et « The new ensemble Circus from Adelaide » – dont les membres ont toujours partagé la même passion : le cirque. Seulement, ils voulaient désormais faire du cirque d'une manière moins traditionnelle, et c'est ainsi qu'est née l'une des aventures fondatrice du « nouveau cirque ».

Leur philosophie

Circus Oz attache beaucoup d'importance à la personnalité des artistes (contrairement au Cirque du Soleil, par exemple). La troupe emploie un metteur en scène, dont le rôle n'est pas d'écrire les spectacles de A à Z mais plutôt d'aider les artistes à mettre leurs idées en pratique. L'accent est mis sur l'improvisation, la spontanéité et l'authenticité, ce qui garantit l'originalité de chaque spectacle. De plus, tous les artistes (8 comédiens et 4 musiciens) sont australiens.

Faut-il attribuer cela à la rigidité de la législation du travail en Australie, à de la coquetterie ou à un nationalisme de bon aloi ? Qui sait ? De toute façon, je ne leur ai pas demandé, car je m'en... Par contre, la question qui nous intéresse est la suivante : leur spectacle vaut-il le coup ? Nous répondons OUI, sans hésitation !

Leur spectacle

Leur dernière production comporte une grande variété de numéros : jonglage (Per, j'ai passé une soirée formidable. Bon courage à toi !), acrobatie à plusieurs, acrobatie aérienne, acrobatie au sol, hula hoop (Kareena c'est toi que j'ai préférée, parce que t'es complètement barjo) et de l'humour, encore de l'humour et toujours de l'humour, un humour très anglais (pardon, australien, évidemment). Le spectacle est rythmé par de très bons morceaux de rock, joués live. Le niveau technique est élevé, mais si vous voulez mon avis, ce n'est pas cela le plus important. Le plus impressionnant, c'est les personnages et leur interaction. Pour ceux qui aiment les comparaisons, cela m'a un peu rappelé Gosh. Mais n'en disons pas plus. Allez voir Oz dès que vous voyez leur énorme affiche quelque part dans le monde. Ouvrez grand les yeux et les oreilles, et profitez de... Circus Oz.

Info : Circus Oz, Circus Australia Limited, P.O. Box 504, 40 Bay Street, Port Melbourne 3207, Australie, tél. +61 3 96468899, fax. +61 3 96469334, e-mail : admin@circusoz.com.au www.circusoz.com.au

DVD (p.21)

Club Swinging

Sharon Haddock, Kati Yla-Hokkala, (Gandini Juggling Project), DVD, 1h 50, Prix 31.99 €. The New Media Circus, 8 Midhurst Way, London, E5 8PS, UK, Tel: +44 20 85339328, Email: info@mediacircus.biz, www.mediacircus.biz

Initialement prévue en vidéo, ce cours de swinging de massues est maintenant produit en DVD, ce qui combine les avantages de la vidéo (facilité de visualisation, source l'inspiration) avec ceux d'un livre (parcours des « pages », recherche d'une figure particulière). Le menu liste les chapitres, qui sont divisés en figures que vous pouvez sélectionner en appuyant sur un bouton.

Après une introduction et quelques

trucs pour l'échauffement, le DVD explique tous les aspects du swinging de massues, des premiers pas aux figures les plus complexes. Les présentatrices, Sharon Haddock et Kati Yla-Hokkala, sont visibles uniquement au-dessus de la taille, ce qui permet de se concentrer sur le mouvement des massues. Toutes les figures sont décomposées et montrées sous tous les angles, au ralenti et à vitesse normale. Une

voix off explique les séquences et les points auxquels vous devez prêter une attention particulière. Des textes dans les coins de l'écran indiquent le nom de la figure, la direction (en avant, en arrière, derrière le dos...) et le rythme (parallèle, asynchrone...). Des flèches, des lignes et des cercles sont parfois surimprimés pour mettre en évidence certaines parties du mouvement. C'est très utile, surtout pour ceux qui ont du mal à suivre un commentaire en anglais. Depuis 1994, quand Anna Jillings (Anna Semlyen) a documenté les techniques de base, le swinging de massues a parcouru

un long chemin. Ce DVD montre plus de 100 figures et combinaisons différentes, et donne des indications sur la façon de développer vos propres mouvements. Il y a certainement assez à faire, aussi bien pour les débutants que pour les experts. Si pour pensez tout connaître du swinging contemporain, vous devriez regarder le chapitre « comptage ». Les suggestions contenues ici pourraient vous donner de nouveaux sujets de réflexion, même à vous.

Alors dégagez un grand espace devant votre téléviseur ou votre moniteur, lancez le DVD et jonglez !
Gabi Keast

Compagnie 111 : I.J.K

Lais Franzen

La 25^e édition du festival Tollwood à Munich avait la Compagnie 111 à l'affiche avec leur spectacle « I.J.K. » (abréviation de « Un Instant de Jonglage en Kit »). La partie la plus importante d'un spectacle est souvent le début. Le début détermine la route qu'empruntera la suite, et transmet idéalement le message suivant au public : « A partir de maintenant, vous allez vouloir nous regarder. »

Le spectacle du 111 commence ainsi : la lumière s'allume, une femme est assise au milieu de la scène, en jouant de l'accordéon, en regardant le public de façon tendue. Devant elle, sur sa droite et sa gauche, deux cubes en bois sont posés, ouverts sur le dessus, distants d'environ 8 mètres. Après une minute, elle fait une pause, et une balle entre en scène par les coulisses. Arrivant sur la gauche, la balle va dans le cube, rebondit sur le mur intérieur droit en descendant vers le plancher du cube, puis vers le mur intérieur gauche – plop, plop, plop – et ressort avec un grand arc et disparaît à nouveau en coulisses sur la droite. L'accordéoniste recommence à jouer, et on pense : « hein ? Qu'est ce que cela ? Je n'ai pas vu ce qui s'est passé. Montrez-moi ça à nouveau, sinon je ne vais pas croire ce que

je viens juste de voir. Même si je ne sais pas exactement ce que je viens de voir. Pincez-moi, je rêve ? » Et tandis que vous êtes en train de vous frotter les yeux mentalement, la musique s'arrête à nouveau, cette fois vous vous redressez un peu, pour être sûr de ne rien manquer. Cette fois la balle entre par la droite dans le cube droit, gauche intérieur, plancher, droit intérieur et ressort du cube droit pour aller dans le cube gauche, gauche intérieur, plancher, droit intérieur, ressort du cube gauche et disparaît sur la gauche. Plop – plop – plop – plop – plop – plop ! OK, restons calme. J'ai vu juste la première fois, parce que j'ai vraiment fait attention à la seconde fois. Même si je ne pouvais pas vraiment y croire, parce que je ne comprenais pas. C'est bien, c'est intelligent, c'est surprenant. Qu'importe ce qui suit, ça sera bien de toutes façons. Qui-conque démarre un spectacle de la sorte ne peut pas être mauvais, et même si ce n'était pas aussi bien que le début, ce sera fantastique. Le même truc se répète de nombreuses fois, de la gauche, de la droite, avec deux ou trois balles en série du même côté, même simultanément de la gauche et la droite. Chaque fois que vous êtes témoin du trajet improbable de la balle, vous devez secouer la tête à cause

du doute. Jamais auparavant je n'étais aussi conscient de l'importance de démarrer un spectacle avec un début fort. Aussitôt que la première balle a traversé la scène, l'audience est déjà captivée, et demande seulement à entrer davantage dans le monde de la compagnie 111, sans même une pensée pour autre chose dans l'heure et quelque qui suit. Plop – plop – plop – plop – plop – plop – plop ! Après cela, peu importe ce qu'ils font d'autre. Les trois jongleurs Aurélien Bory, Olivier Alenda et Anne de Buck, qui sont tous diplômés de l'école de cirque Lido de Toulouse, ont créé des rythmes en jonglant, en faisant rebondir leurs balles dans et sur les cubes en bois, pour créer une variété de sons. Une diversité de plops. Les différentes séquences rythmiques sont interrompues par un jonglage en ombre derrière un écran blanc, une scène acrobatique dans un encadrement de porte, et une partie très poétique où Anne traverse la scène en long et en large, avec les deux autres qui bougent les cubes et leurs corps pour s'assurer que ses pieds ne touchent jamais le sol. En plus des plops et de l'accordéon, Aurélien joue la guitare dans un bon nombre de scènes, sinon, l'accompagnement est un silence plaisant. Les personnages joués par les artistes sont enfantins, leurs expressions faciales combinées avec un air coquin. Dans leur certitude d'être spéciaux, ou du moins d'avoir des capacités spéciales, ils utilisent puissamment leurs yeux, comme le Blue Men Group, pour

figurer un sens interne de « découverte du monde ». Parfois ils s'accordent dans une harmonie parfaite, parfois ils deviennent concurrents, particulièrement dans la scène de l'encadrement de porte dans laquelle Aurélien et Oliver veulent chacun impressionner d'abord Anne et ensuite les spectateurs avec des figures acrobatiques de plus en plus évoluées. Ils sautent sur l'encadrement de porte et restent suspendus sans utiliser leurs mains, ils marchent et tournent dans l'encadrement de porte, et glissent vers le bas, la tête la première, comme dans un numéro de tube vertical chinois. Un autre épisode rigolo est la scène du poker, dans laquelle les balles se transforment en cartes à jouer. Les trois présentent une foultitude d'idées, de compositions esthétiques d'objets et de corps, et des tensions positives entre trois personnes voulant ensemble créer un monde plein d'harmonie, de joie et d'unité magique. Mais retour au début : le spectacle de la Compagnie 111 est fantastique. Mais en retournant vers le début du spectacle, je lui décerne l'équivalent en jonglage de la médaille d'or Olympique. Cela fait : « plop – plop – plop – plop – plop – plop – plop – plop » et vous savez dès à présent que ça va être bien.

Contact : Florence Meurisse, Cécile Bellan et Geo Martinez, La Grainerie, 82 route de Castres 31130 Balma, France, tel + 33 5 61246245, fax +33 5 61242999, e-mail: acolytes@club-internet.fr

Reportage - Shops and Props (p.27)

Passe-Passe (Paris)

Avant de s'installer à Paris en 1990, Chris Blair était artiste de rue et il voyageait à travers l'Europe. En 1993, il a ouvert sa première boutique de jonglerie et depuis il s'est constitué un réseau global de fabrication et de distribution sous le nom de Passe-Passe.

Gabi Keast : Pourquoi se lancer dans le business de la jonglerie ?

Chris Blair : Je crois que personne ne débute dans la vie avec le but d'ouvrir un magasin de jonglerie ! Je suis un peu tombé dedans. J'ai commencé il y a environ 16 ans quand un ami m'a traîné dans un cours de jonglage. Mais je n'ai commencé à vendre des balles de jonglage qu'en 1993. A cette époque, j'étais artiste de rue, je peignais des reproductions des

grands maîtres dans les rues de Paris, comme « L'allégorie de la guerre et de la paix » de Rubens. Un type est venu et m'a demandé si ça m'embêtait qu'il monte un stand à côté de moi pour vendre... des balles de jonglage. Le soir il avait gagné deux fois plus que moi et il m'a montré comment faire ses balles soi-même. Grâce à mes précédentes expériences de jonglage et aux connaissances que j'avais acquises, je me suis mis rapidement à donner des cours et à vendre des balles sur les boulevards. Bientôt, les gens m'ont demandé d'autres accessoires de jonglage, que j'achetais en Angleterre. J'ai vite réalisé que les prix élevés de la vente en gros en France m'offraient une opportunité en or de vendre aux détaillants, je suis revenu de ma première foire avec 50 commandes. A partir de là, un magasin de 30 m², puis 60 m² et enfin notre magasin actuel, 300 m² en plein cœur de Paris.

Pourquoi as-tu commencé ta

propre production ? Est-ce que le monde de la jongle avait besoin d'un nouveau fabricant de massues ?

Non – mais mes enfants avaient besoin de manger... ! (est-ce que le monde avait besoin de Pepsi Cola ?) Si tu veux réussir dans ton affaire, il te faut avancer et te développer non-stop. C'est un business très difficile. Sur une foire commerciale internationale en 1997 j'ai rencontré Davide Cattaneo de Milan – son père possédait une usine de jouets où était fabriquée depuis des années une gamme très basique de matériel de jonglage, entre autres. Davide rentrait juste dans l'entreprise après l'université, et par chance c'était un jongleur passionné ! Nous sommes littéralement tombés dans les bras l'un de l'autre et tous les soirs de cette foire on est sortis dans les bars, on se soûlait et on rêvait à ce que le futur pourrait nous apporter. Je ne crois pas que j'aie ramené une seule commande de cette foire mais je suis

revenu avec des serviettes et des bouts de nappe en papier des meilleurs établissements de Nuremberg pleins de gribouillages et de dessins que nous avons faits et qui représentaient la vraie naissance de Passe-Passe tel que c'est aujourd'hui.

Fabriquer son propre matériel revient moins cher que de l'acheter à d'autres fabricants donc il était évident que fabriquer toutes sortes de balles, d'anneaux, d'accessoires pour le feu était l'étape à franchir. Nous sommes fiers aujourd'hui d'être un des rares fabricants dans le monde à proposer une gamme de produits aussi étendue. **Est-ce qu'il n'y a pas un problème de brevets sur certains accessoires ?**

Non, une balle est une balle, on ne peut pas mettre un copyright dessus. Lorsque j'ai fabriqué une massue que j'ai appelée Pirouette, j'ai vérifié si le nom avait été déposé – mais il ne l'était pas. Il est évident qu'on utilise des astuces comme ça quand on monte

une affaire et qu'on essaie d'en vivre. Maintenant, on vend la Piouette Henrys à côté de la Piouette Passe-Passe dans notre magasin, c'est devenu une sorte de nom pour la forme de la massue – comme la massue circus par exemple.

D'un autre côté, nous avons constaté de la fraude sur notre brevet de système modulaire de jonglage, mais en dépit des fortunes que nous avons dépensées en brevets internationaux nous considérons que les coûts engendrés par une action en justice seraient trop élevés, parce que le système modulaire n'est qu'un marché infime dans un marché infime.

Vous produisez tout à Paris ?

Non, nous avons un atelier où sont fabriqués environ 20 produits mais la plupart des accessoires et des composants sont produits à ou autour de l'usine de Davide en Italie, nous avons aussi des sous-traitants en Angleterre, en France et pour le bas de gamme en Asie. A part l'atelier, le reste de l'espace à Paris sert au stock (nous avons en permanence environ 30.000 balles, 10.000 massues, 500 monocycles etc.). La pièce d'exposition couvre environ 160 m², le reste est pour les bureaux. Les jongleurs aiment cet endroit parce qu'ils peuvent toucher et essayer tous les accessoires sous 4 mètres de plafond, ou dans la grande cour.

Quelle clientèle vises-tu – jongleurs amateurs, professionnels... ?

Nous préférons bien sûr produire pour les professionnels mais le marché est petit, alors nous proposons une large gamme d'accessoires bon marché pour les jongleurs amateurs et aussi pour les écoles, qui sont souvent les premières à initier les gens au jonglage. Notre plus gros marché est la vente en gros à d'autres distributeurs de matériel de jongle et les magasins de sport, de jouets et de cadeaux. Nous vendons actuellement dans plus de 40 pays.

Tu as organisé un concours de design pour une nouvelle massue. Pourquoi et quel écho as-tu reçu ?

Les massues sont mes accessoires préférés et j'aime bien réfléchir à d'autres moyens de les concevoir. Nous avons demandé des suggestions parce que nous voudrions construire des massues d'après les besoins et les idées des jongleurs. Malheureusement nous n'avons pas encore eu beaucoup d'écho, mais c'est surtout à cause du peu de publicité que nous avons fait au concours. Nous avons reçu quel-

ques bonnes idées, mais encore rien de vraiment praticable. Nous voulons donc donner à plus de gens une chance de participer et nous repoussons la date limite à avril 2003. Si vous voulez participer, rappelez-vous qu'il ne s'agit pas forcément de créer un nouveau design esthétique, cela peut être aussi pour rendre les massues existantes meilleures et plus résistantes. Aujourd'hui, aucune massue sur le marché n'est garantie « sans entretien nécessaire » et la plupart sont basées sur la quille de bowling.

Quelles sont les prochaines étapes pour l'avenir ?

L'objectif le plus important que nous ayons est de continuer à améliorer nos produits jusqu'aux standards les plus élevés grâce à la technologie d'aujourd'hui, tout en restant un choix abordable, ce qui est capital. Nous sommes en permanence conscients que la plupart de nos consommateurs finaux sont des étudiants et qu'ils ont donc un budget très limité.

Nous voulons nous concentrer plus sur la vente par Internet et travailler en plus étroite collaboration avec nos grossistes dans le monde entier grâce à ce moyen de communication. Nous fabriquons aussi des produits ou des composants pour d'autres marques de jongle, comme Aerotech. Les meilleurs affaires, et les plus agréables, se font sous la forme d'un partenariat, en comprenant les besoins de nos clients et en acceptant qu'ils possèdent une expertise et une expérience qui peuvent nous aider à atteindre nos buts ensemble.

Nous voudrions également monter une équipe de professeurs de jonglage qui iraient dans les écoles pour enseigner, cela combiné avec une offre de nos articles pour les écoles et les enfants. Et puis il y a le marché américain, qui représente un énorme potentiel ; c'est dans cette optique que nous travaillons étroitement avec des membres importants de l'IJA afin de lancer une campagne de marketing et de vente par correspondance à partir de Miami ou de New York dans le courant de l'année prochaine.

En ce qui concerne les nouveaux produits, eh bien il n'y en a qu'un que nous n'avons pas encore, et là je ne prends pas de risques : la balle en silicone est un des investissements les plus coûteux pour un jongleur, après les massues. Je ne peux pas en dire plus pour l'instant mais soyez sûr que dès que nous l'aurons OK à 100 %, les lecteurs de **Kaskade** seront les premiers informés.

Goscha (& Aidyn Israfilov)

Entretien avec un singe

Lais Franzen: Bonjour Goscha, merci de m'accorder un peu de votre temps.

Goscha : Pas de problème, mais dépêchez-vous.

Votre très beau numéro avec le jongleur sur monocycle Aidyn Israfilov vous a permis d'obtenir le Trophée Bouglione, qui récompense le meilleur dresseur, lors de l'édition 2001 du Cirque de Demain à Paris. Ensuite, vous avez participé au spectacle « Trapèze », au Cirque d'Hiver Bouglione.

Vous vous êtes bien documenté. Vous en savez plus que moi !

Juste pour vérifier, dites-nous un peu qui vous êtes.

Je suis né dans un zoo russe, où j'ai grandi dans un environnement plutôt pauvre. De temps en temps, des gens venaient pour acquérir un singe. Un jour, vers 1995 je crois, Aidyn est venu. Il voulait monter un numéro de singe dans un cirque. C'est comme ça que j'ai décidé de travailler avec lui.

Pourquoi avoir choisi Aidyn ?

Il vient d'une famille de cirque très expérimentée dans le travail avec les animaux – avec les chameaux par exemple. C'est plus facile avec des gens comme ça. De plus, Aidyn était déjà très bon jongleur. Par conséquent, je n'ai pas perdu trop de temps à lui faire travailler sa technique. Une fois, j'ai passé un peu de temps chez une famille riche. Quand j'ai essayé de leur apprendre quelques figures, ils se sont complètement affolés. La famille Israfilov était beaucoup plus facile à gérer.

Pourquoi les singes sont-ils si performants dans le domaine du cirque ?

Je suis ce qu'on appelle un macaque à queue de cochon, ou *Macaca nemestrina* en latin. Les représentants de mon espèce vivent pour la plupart en Asie du sud-est, à Sumatra et à Bornéo.

Nous sommes les singes les plus intelligents. Notre cerveau est beaucoup plus grand que celui des chimpanzés, qui de toute façon sont bien trop lourds. Nous sommes tout petits et très agiles, et nous sommes capables de sauter. Notre seul problème, c'est nos mains – dès que nous voulons attraper un objet, nous sommes obligés d'utiliser nos deux mains.

Comment avez-vous appris à jongler ?

Je n'ai jamais appris. C'est juste quelque chose que je sais faire. Ça

doit être inné. Vous savez, nous autres singes, nous vivons dans la forêt. Quand nous nous baladons de branche en branche, nous devons attraper les branches au moment où nous arrivons dessus. Nous n'avons pas le droit à l'erreur ! Et parfois, lorsqu'une substance comestible se trouve sur notre chemin, nous la saisissons en plein vol.

Dites-nous comment vous avez mis au point votre numéro avec Aidyn.

J'ai utilisé la méthode d'entraînement suivante : dès que j'avais faim, je faisais quelque chose comme par exemple un saut périlleux, retirer ma veste ou m'allonger par terre et faire semblant de dormir. Ensuite Aidyn me donnait à manger. J'aurais pu enchaîner toute la chorégraphie d'un seul coup, mais ça ne m'aurait rapporté qu'un seul repas. Au fil des années, j'ai réussi à obtenir qu'il me nourrisse quotidiennement.

Maintenant que ce numéro est au point, travaillez-vous sur autre chose ?

Nous nous entraînons tous les jours, sauf les jours de spectacle. Lui n'est qu'un être humain, ce qui fait qu'il doit répéter l'ensemble des routines tous les jours. Je lui tiens compagnie en faisant semblant de m'entraîner également, ce dont il me remercie en me donnant quelque chose. Parfois, la vie est plutôt facile, n'est-ce pas ?

Pouvez-vous nous décrire votre numéro ?

C'est un mélange de jonglage avec balles et anneaux et de monocycle. Je fais 25 figures en tout, et Aidyn en fait environ... je ne sais pas, je ne les ai jamais comptées. Mais il en fait beaucoup, en tout cas. Il commence par un jonglage balles sur monocycle. Je suis assis sur ses épaules, je lui vole une balle et la remets dans sa routine. Ensuite il jongle avec des anneaux : je finis par tous les attraper et les mettre autour de mon cou. Il n'est pas mauvais. Par exemple, il est capable de jongler six anneaux sur monocycle. Tout ce que j'ai à faire, c'est m'allonger et prendre un air cool ou même bailler, et c'est encore moi qui reçois les applaudissements. Je plains les humains, car ils doivent travailler très dur pour avoir du succès. Moi pour impressionner le public, il me suffit d'enlever ma veste au bon moment.

Avez-vous parfois des problèmes avec les groupes de protection des animaux ?

Vous voulez dire les groupes de défense des droits de l'homme ? Tout ce que je fais ici – sauter, lancer, attraper, faire le singe en somme – je le ferais également dans la jungle. Ce qui est plus problématique, c'est lorsque des animaux comme les ours se laissent aller à monter sur un vélo pour faire des tours de piste. Ce n'est pas naturel, et donc ce n'est pas bon pour ces animaux. De la même manière, faire du monocycle en jonglant avec des anneaux n'est pas vraiment naturel pour les humains. Je crains d'ailleurs qu'un jour on interdise ce genre de numéro.

Parlez-nous de votre vie privée...
À vrai dire, je vais bientôt prendre ma retraite. J'ai déjà trouvé quel-

qu'un pour me remplacer. Il s'appelle Ronny et je lui ai expliqué comment s'occuper d'Aidyn, avec qui il a déjà commencé à s'entraîner régulièrement. Par ailleurs, le papa d'Aidyn a plusieurs nouveaux chameaux qui vont m'aider à veiller à ce qu'Aidyn reste au sommet de sa forme. Dans mes heures libres, j'aime bien regarder la télé, tout spécialement Discovery Channel.

Vraiment ? Et j'imagine que vous mangez des bananes devant la télé ?

Beurk, non, sûrement pas. Je déteste les bananes. En fait, je déteste tous les fruits tropicaux. Mes aliments préférés sont le poulet et les pelmeni – c'est comme des raviolis, sauf qu'ils viennent de Russie et sont bien meilleurs.

Merci pour cet entretien.
Pas de problème.

Reportage - Convention (p.37)

Israël

Daniel Marruzo, Londres, GB

Mon expérience de la 9^e convention israélienne de jonglage peut être décrite par une longue liste d'adjectifs : d'aventureuse et excitante à surprenante.

J'ai toujours aimé voyager et découvrir de nouveaux horizons et de nouvelles cultures. En associant cela à ma (modeste) passion pour le jonglage, la participation à une convention en Israël était donc un choix intéressant pour moi. Cette décision était troublante pour beaucoup de gens dans mon entou-

rage, à cause du danger possible lié aux événements dramatiques dans cette partie du monde. En fait, seulement cinq jongleurs (y compris moi) sont venus de l'étranger en Israël cette année, et même les invités d'honneur (Gandini Juggling Project) ont annulé leur participation quelques semaines auparavant. Hé bien, je suis vraiment content d'y être allé ! Pour moi, cela a été non seulement la convention idéale, mais aussi une expérience de vie vraiment excellente et un voyage plutôt cool. L'hospitalité et l'amitié chaleureuses des jongleurs locaux ont marqué tout mon séjour en Israël.

Je suis arrivé le samedi soir pour l'ouverture non officielle de la convention, pendant laquelle le noyau dur des jongleurs a pu lier connaissance et planter les tentes. Heureusement pour moi, quelques pièces avaient été intelligemment mises à la disposition des personnes sans équipement de camping, ce qui m'a permis d'accéder directement au gymnase pour y faire mes premiers lancers, lesquels ont bien sûr fini par durer toute la nuit. J'ai bientôt rencontré Edgar Groll, un jongleur argentin. Grâce à ma relativement bonne connaissance de l'espagnol et à nos intérêts communs pour le jonglage, nous avons vite fait équipe. Nous avons naturellement tous deux suscité une grande curiosité et notre bien être dans la convention est rapidement devenu une priorité majeure pour tout le monde.

Le jour suivant, j'ai découvert la beauté étonnante du site, l'organisation parfaite de l'événement et les diverses prestations offertes, telles des boissons chaude gratuites dans le gymnase, la soupe du soir pour tous, un restaurant près des surprenantes chutes d'eau et de bassins d'eau de source en pierre, un camping paisible, et même un amphithéâtre où eut lieu un excellent spectacle de feu. Les vendeurs d'équipement neuf et d'occasion ont aussi été impliqués avec succès en raison d'une absence de véritables magasins de jonglage dans le pays. Le jonglage est encore une discipline juvénile, et ça n'est que depuis ses quatre dernières éditions que la convention attire un nombre considérable de personnes et s'est hissée au niveau des manifestations internationales établies. Cette année, autour de 400 personnes sont venues ; un nouveau record pour Itsik et compagnie.

Reportage - Convention (p.34)

Italie

AIG : Bruno Furnari, Patrizia Renzi (convention@libero.it)

Pendant un instant votre cœur s'arrête. Les arbres semblent dessiner le ciel, ici rien n'est réel. Tout est magique et onirique. Il suffit de poser votre pied sur l'espace bordé par les arbres de la Villa Poalina, un parc naturel situé dans la petite ville Umbrienne de Porano, sur les collines qui font face à Orvieto. Ainsi commence la 5^{ème} Convention Italienne de Jonglerie, qui s'est tenue du 2 au 7 juillet.

Une grande prairie verte, le chapiteau et environ un millier de personnes espiègles armées de balles et de massues colorées, prêtes à partager un peu de leur art et pardessus tout leur magie. La Convention Italienne, qui n'était qu'un nouveau-né en 1998, grandit avec force et bonne santé. Elle a atteint cet âge difficile de 5 ans, et organisé une fantastique fête d'anniversaire.

En plus des merveilleux moments de festivité musicale qui sont devenus la marque de fabrique de la Convention Italienne, il était bon d'être ensemble et de réaliser que bien que n'ayant que 5 ans, la convention donne déjà beaucoup de satisfaction à ses 1000 parents ! Il y avait de nouvelles propositions et un grand désir d'apprendre ensemble. Par exemple les ateliers, qui confirmaient l'impression que la convention avait aussi progressé en terme de niveau technique. Parmi les ateliers, mention doit être faite des rencontres

« conventionnel/anti-conventionnel » qui avaient lieu tout les jours. Elles étaient conçues comme un exercice pratique de création d'un « numéro », et comme un moyen d'impliquer les participants encore plus que d'habitude. L'expérience était très populaire, et a produit d'excellents résultats.

Les personnes qui ont fréquenté l'atelier d'acrobatie de Walter et Igor ont préparé un numéro brillant pour le Grand Gala, qui a été récompensé par de nombreux applaudissements, tandis que l'atelier de rythmes brésiliens, animé par Marcus, a donné naissance à un splendide groupe de 33 instruments, qui a mené une parade digne d'une école de samba.

La scène ouverte était une autre opportunité pour les jongleurs de partager les fruits de leur travail des années passées. Il y avait des moments d'hilarité et d'authentique « commedia dell'arte ». Les progrès techniques n'ont à l'évidence rien enlevé à l'originalité et au talent comique des artistes ; au contraire, cela les a rendu encore plus imaginatifs et drôles.

Quand le soleil est haut dans le ciel, la prairie s'anime grâce à des invités très spéciaux : les enfants !... ils ont envahi la Villa avec leur joie et leur désir d'apprendre les talents magiques des adultes qui venaient de toute la région pour poursuivre un rêve.

Plus de trois mille personnes ont applaudi et participé au Grand Gala où figurait Dino lampa, ce jongleur génial qui, spécialement

pour cette occasion, avait endossé le rôle d'un présentateur hilarant ; Antonio Bucci, briseur de records avec ses balles de rebond, accompagné par les incroyables percussionnistes Icaro des Philippines ; Rose Zambesi, un Brésilien avec une routine de jonglerie de contact sensationnelle ; de Suisse, le grand clown-jongleur Ursepio, avec des balles de tennis géantes. Et ensuite le fantastique jongleur Jesus, d'Espagne, le jeune mais prometteur Pim de Hollande, les danseurs argentins Bracos Hibridos, et Ville Walo de Finlande avec son jonglage expérimental magique qui a réussi une fois de plus à enchanter le public.

En regardant la liste des numéros du spectacle, vous pouvez voir que la jeune Convention Italienne grandit – et devient de plus en plus internationale. Environ 200 jongleurs venaient de pays étrangers : un bon signe et un excellent bonus d'énergie pour cette convention qui recherche encore sa structure.

La fête s'est terminée par un moment vraiment sensationnel : la Grande Parade dans les rues de la ville. Une procession pacifique de sons, de couleurs, de voix qui subitement grossit et grossit comme une vague jusqu'à ce qu'elle s'élève et vibre dans les airs avec une force absolument surréaliste.

La Convention Italienne apprend à grandir, grâce à la lecture des notes des Conventions Européennes les plus expérimentées, cependant elle préserve son style caractéristique.

Il est temps de partir, nos chemins se séparent, avec la conscience du fait que nous nous rencontrerons à nouveau prochainement, et avec un cœur qui a recommencé à battre. Beaucoup de retours heureux !

Il y avait un certain nombre de jongleurs très habiles et ambitieux, en particulier dans la jeune génération. Pour moi, un aspect particulièrement plaisant de la convention a été d'observer et d'expérimenter une véritable attitude de partage des savoirs et des idées, non seulement lors des divers ateliers organisés par le jongleur fou Scott Seltzer, mais aussi pendant des sessions informelles très sympathiques, qui duraient jusque tard dans la nuit. Une fois les gamins partis, on pouvait réellement apprécier le haut niveau technique présent à la convention, montré par exemple par Luke Barrage (d'Angleterre) ou par les nombreux locaux étonnants comme Amir Levitov, le « freak » du contact Amir Levy, Nimi Ben Shalom, Uri Weiss et beaucoup d'autres.

Lors du spectacle public étaient présentés des extraits d'un brillant spectacle du trio Perpetuum Mobile (Eran Lavee, Shuka Bergmann et Mikail Staroseletski), de même que de très beaux numéros de trapèze et de corde lisse (par Michal Abulafia et Orit nevo) et en final le célèbre comique américain Tom Murphy.

L'open stage a aussi montré des numéros extraordinaires, et une mention spéciale doit être faite du remarquable numéro de trapèze double par Yoav et Yaniv du team Y-not-2.

Une atmosphère très joyeuse a caractérisé le festival et il était évident que la convention dans son ensemble cherche à combiner savoirs et plaisirs de toutes sortes.

L'organisation se base sur un travail complètement volontaire, qui garantit un coût de participation très bas et la bonne atmosphère de l'événement.

Et ceux d'entre vous qui seraient effrayés par ce qu'ils voient aux informations doivent considérer le fait que le parc national où se tient la convention chaque année se situe aussi loin des hostilités et du conflit que l'on peut l'imaginer.

L'année prochaine elle aura lieu à la fin du mois d'avril, afin que le temps chaud joue un rôle plus important que cette année (où elle s'est déroulée en mars...). Je voudrais remercier encore une fois tous les jongleurs israéliens, pour la période formidable que j'ai passée avec eux. Je prévois en tous cas de revenir l'année prochaine, en espérant une participation internationale plus importante et une attraction principale qui ne soit pas annulée.

Les rythmes mis en cause

Jon Skjerning-Rasmussen, Copenhague, joyjuggler@yahoo.dk

Ainsi se passèrent les choses : de nouveaux rythmes furent inventés, des questions furent posées, et l'article, quatrième de la série, prit forme en temps voulu. Dans le but de faire découvrir au lecteur les vastes dimensions du passing massues, cet article explique et clarifie les rythmes, notations et diagrammes, pour pouvoir ouvrir les portes tant aux débutants qu'aux passeurs expérimentés. En d'autres mots : si vous voulez apprendre à lire les diagrammes de cause et à développer vos propres variations, lisez ceci. Si vous vous y connaissez déjà et voulez juste de nouveaux rythmes pour 7 massues, allez directement voir la seconde partie.

Partie 1 : Les diagrammes de cause expliqués

Après les 3 articles sur le passing 7 massues, on m'a dit que beaucoup de gens les avaient lus, mais ne comprenaient pas les diagrammes. J'explique donc ici comment les lire et les utiliser en restant aussi simple que possible. J'ai donc rajouté des commentaires et liens sur Internet en notes à la fin de l'article. Commençons par regarder ce que je considère comme la base du passing 6 massues : le 3-temps (passe MD, self, self, passe MG, self, self...).¹⁾ (Cf. Diagramme 1)

Pour lire le diagramme, il suffit de savoir que la ligne du haut représente un jongleur (J1), et celle du bas un autre jongleur (J2), R signifie « right », L signifie « left » (droite et gauche en français). Le temps s'écoule de gauche à droite, et l'intervalle entre les premier lancer (le premier R) et le second (le premier L) est de un beat (ou un temps). Le diagramme se lit de gauche à droite (dans le sens du temps), les flèches qui restent sur la même ligne (ex : celle de J1) sont des selfs, tandis que les passes qui vont d'une ligne à l'autre sont des passes (de J1 à J2 par ex.). Les chiffres ne sont normalement pas inclus, mais ils représentent la valeur des lancers en Siteswap normal, et seront sans doute

utiles à ceux qui les comprennent – si vous ne comprenez pas le Siteswap, pas d'inquiétude, les diagrammes expliquent les rythmes parfaitement et bien plus visuellement.²⁾

Pour savoir ce que vous avez à faire, vous pouvez imaginer que vous marchez à vitesse constante le long de la ligne et que vous faites ce qui est indiqué sur chaque case grise. Dans ce rythme, les deux jongleurs commencent au même moment avec une passe en simple de la main droite vers la main gauche du partenaire (passe décroisée), puis un temps plus tard, ils se lancent un self main gauche (un 3) puis un self main droite, puis une passe main gauche décroisée, un self MD, un self MG et on recommence, encore et encore, jusqu'à ce que l'on rentre dans une espèce de transe (croyez-moi ça arrive) ou qu'on commence à s'ennuyer et à faire des figures. Sur le diagramme 1, 2 cycles du rythme sont représentés, mais d'habitude on n'en montre qu'un. Cependant, j'ai parfois mis 2 ou 3 cycles pour que le lecteur ait une meilleure impression de la continuité et des figures. Quand vous arrivez à la fin du diagramme, vous revenez tout simplement au début. Et si votre diagramme est sur papier, vous pouvez faire un cylindre avec la feuille et tourner tourner jusqu'à ce que vous ayez des vertiges.

Les lancers

« Les diagrammes de cause sont très faciles à lire pour un jongleur de massues puisqu'une flèche qui avance d'une unité s'avère être, par chance, un simple. De même, une flèche de longueur 2 est un double, longueur 3 un triple et ainsi de suite » (*The Compendium of Club Juggling* p. 20).

La corrélation avec le Siteswap est que la longueur de la flèche = $x-2$, où x est la valeur du lancer en Siteswap classique. Donc un 5 (un triple usuellement) est représenté par une flèche de longueur $5-2=3$. Voici la figure solo à 4 massues 534 (triple croisé, simple croisé, double décroisé). Remarquez qu'il n'y a qu'une seule ligne de R et de L puisqu'il n'y a qu'un jongleur. (Diagramme 2)

En passing 7 massues particulièrement, beaucoup de rythmes sont asynchrones (i.e., il n'y a pas 2 mains qui lancent en même temps). Quand c'est le cas, les

passes (mais pas les selfs) sont un demi temps plus long et sont normalement lancées comme des simples flottants, doubles flottants, etc... Sur les diagrammes, cela se voit au fait que les 2 lignes sont décalées l'une par rapport à l'autre. (voir diagrammes 3 et 9-12).

Voici 2 cycles de 7 massues 3 temps avec des passes en doubles flottants. (Diagramme 3)

En étudiant le diagramme, vous vous rendez compte que vous pouvez former en connectant les flèches 3 longues lignes (lignes causales) qui vont du début à la fin du diagramme – cela signifie que l'on a affaire à un rythme 7 massues. Pourquoi ? Parce que le nombre d'objets = nombre de lignes causales (ici 3) + le nombre de mains utilisées (ici 4). Un rythme à 2 personnes et 6 massues a 2 lignes causales (cf. diagrammes 1 et 6). Un rythme 8 massues à 8 lignes causales, etc. Il en est ainsi parce que les flèches ne représentent pas les objets mais les causes (au sens où chaque objet qui arrive est la cause du lancer suivant³⁾), d'où le nom « diagrammes de cause ». Charlie Dancey explique :

« Chaque ligne dans un diagramme de cause mène d'un lancer vers un lancer dont il est la cause » (*The Compendium of Club Juggling* p. 18).

Pour trouver le nombre d'objets, il suffit de tracer une ligne verticale et de voir combine de lignes verticales sont ainsi coupées, puis d'ajouter le nombre de mains.

Causer le passé...

Nous arrivons maintenant à un point délicat des diagrammes de cause : les flèches qui pointent vers l'arrière. Une flèche qui pointe vers l'arrière ne signifie pas cependant que les objets vont remonter le temps (désolé !), il faut encore une fois se rappeler que les flèches représentent des causes (si cela vous semble toujours bizarre, ne vous inquiétez pas, comme je l'ai dit, pas besoin de comprendre, acceptez le, ça marche⁴⁾).

Une flèche qui revient en arrière de 1 temps (longueur -1) est un Siteswap 1 (transfert ou zip), une flèche qui revient en arrière de 2 temps (longueur -2) est un Siteswap 0 (main vide). Une flèche qui revient au même endroit (longueur 0) est un Siteswap 2 (temps mort). Revenons aux explications de Charlie :

« Les 2 sont représentés par des flèches qui sont leur propre cause. Ce n'est pas aussi stupide que ça en a l'air, en bon français, on dirait que l'on tient un objet parce que l'on tient un objet.

Le 1 ... est une flèche qui va d'I

temps vers la gauche. Ca semble illogique mais cela signifie : pour placer un objet dans cette main, il faut d'abord l'avoir vider !

Le 0, ou main vide, est rendu par une visuellement bizarre flèche qui va 2 temps vers la gauche. Signification : Pour qu'une main soit vide, il faut avoir fait un lancer avec [2 temps] avant. » (*The Compendium of Club Juggling* p. 21).

Le diagramme suivant montre un cycle d'une douche à 2 massues (31), 2 massues dans une cascade (330) puis un temps mort. Remarque que la main qui est vide est la main que la flèche pointe. A noter aussi, lorsque l'on compte les lignes causales, les flèches qui pointent vers l'arrière comptent en négatif. Il n'y a donc aucune ligne causale allant du début à la fin du diagramme et donc le même nombre d'objets que de mains (soit 2). (Diagramme 4)

Le diagramme 5 montre J1 transférant une massue entre ses 2 mains, pendant que J2 n'a aucune massue. Puisque les flèches pointent vers l'arrière, on compte -3 lignes causales⁵ et comme il y a 4 mains cela nous fait 1 massue. (Diagramme 5)

Un double en avance de J1 et un triple en avance de J2 dans un 6 massues 4-temps ressemble à ceci. (Diagramme 6)

Comment savoir qui commence et avec combien de massues dans chaque main ?

La réponse est simple. Chaque main commence avec a+1 massues – a représente le nombre de flèches partant d'avant le début de diagramme et pointant vers la main. Sur le diagramme 8, il y a une flèche qui pointe vers le premier L de J1, une vers son premier R, et une vers le premier R de J2. J1 a donc 2 massues dans chaque main et J2 deux dans la main

droite et une dans la gauche. Si J2 veut commencer par une passe, il doit attendre un temps avant de démarrer et partir avec 2 massues dans la main gauche. Cette règle s'applique à la plupart des diagrammes, mais il y a toujours des exceptions, et sur le diagramme 9, J1 a 3 massues dans la main droite et une dans la gauche. C'est parce que la main gauche doit être vide pour recevoir le transfert venant de la droite. (un moyen d'éviter ça est de faire un temps mort au lieu du zip, mais uniquement lors du premier cycle).

J'espère que vous comprenez maintenant les diagrammes de cause. Sinon, relisez une fois la partie ci-dessus. Si vous l'avez déjà fait et que vous êtes ici pour la deuxième fois, essayez encore avec quelqu'un avec plus de capacités d'abstraction. Si vous avez fait cela aussi et que vous êtes ici pour la troisième fois, faites simplement ce que votre partenaire vous dit de faire. Si vous êtes le partenaire de passing en question, et que vous n'avez rien capté non plus, peut être que vous devriez essayer le swinging synchronisé, le rola-bola ou les assiettes. Si vous pensez que je deviens méchant... je suis désolé !

Créer ses propres diagrammes

Inventer de nouveaux rythmes avec des diagrammes de cause est très facile (sauf que souvent les rythmes ne sont pas nouveaux), dessinez juste une ligne de R L R L R L R L R L pour chaque jongleur sur un bout de papier et de tous les relier les unes aux autres. Si chaque lettre possède une flèche entrante et une flèche sortante, c'est jonglable (en théorie). Si vous avez un ordinateur, vous pouvez utiliser le merveilleux programme de Wolfgang : JoePass! (voir en liens) qui rend facile la tâche de jouer avec les diagrammes – et

jouer avec est le meilleur moyen de les comprendre. Il est important de se rappeler que chaque lettre (R ou L) doit avoir exactement une origine et une extrémité de flèche pour que le rythme soit valide, et que la flèche la plus courte est de longueur -2.

Pour rajouter des gens, il suffit d'ajouter des lignes comme j'ai fait sur le diagramme 7, poste en PPS où le poste fait passe, passe, self et les clients font un 3-temps, toutes les passes étant en simples. Le poste (ou serveur) est représenté par la ligne du milieu – comme ça les flèches n'ont pas à aller de la ligne du haut à la ligne du bas. (Diagramme 7)

Si vous faites des rythmes où tout le monde passe avec tout le monde (comme certains triangles), vous aurez besoin de flèche allant de chaque ligne vers toutes les autres lignes, même si cela devient un peu brouillon.

Il est aussi possible que les jongleurs commencent à des moments différents, comme dans le 7 massues 3-temps (diagramme 3) où J2 commence un demi temps plus tard, ou le 7 massues en 2-temps où J2 commence un temps plus tard (si il commence par une passe). Voici le diagramme de cause pour celui là (c'est une version main gauche pour ennuyer tous les passeurs main droite). (Diagramme 8)

Remarquez qu'il y a 3 cycles du rythme, puisque chaque cycle ne fait que 2 temps. Et maintenant passons à quelque chose d'autre.

Partie 2 : Nouveaux rythmes sauvages à 7 massues

Et maintenant il est temps de mettre à profit vos nouvelles connaissances pour apprendre quelques rythmes à 7 massues inventés pen-

dant cet hiver et ce printemps sur JoePass!. Comme je n'ai pas de partenaire ici à Copenhague pour faire sérieusement du passing, j'ai du attendre l'EJC à Brême pour les essayer avec Iñaki lors de certaines longues soirées – et pour tout vous dire, j'ai été agréablement surpris de les trouver plus intéressants que prévus. Commençons par deux 7 massues 3-temps.

Deux « nouveaux » 3-temps. Nous avons trouvé ce premier rythme assez difficile, mais avons pu en faire 5 cycles, il est donc faisable. Le Siteswap à 4 mains⁶ est 1029.⁷ (Diagramme 9)

Pour commencer J1 a 3 massues dans sa main droite et une dans la gauche. Il commence par un self triple croisé, passe décroisée main gauche, transfert, puis la même chose en commençant du côté gauche. J2 a 2 massues dans sa main droite et une dans la gauche. Il commence un temps et demi plus tard en faisant la même chose que J1, sauf que ses passes sont croisées. Comme c'est un 3-temps, J1 peut faire ça pendant que J2 fait un 3-temps normal (ou un popcorn 3-temps, cf. Kaskade 67). Pour y rentrer à partir d'un 3-temps normal, faire : passe, self, self triple croisé, passe, transfert, self triple croisé, etc. Il est bien sûr possible de ne faire qu'un cycle au milieu d'un 3-temps normal (c'est sans doute plus facile qu'en continu mais je ne sais pas puisque je viens d'y penser). Ce que je sais cependant c'est qu'on peut faire un double au lieu du triple (la passe devient un double bas ou un simple flottant). C'est possible parce que le zip peut être fait plus vite que des lancers normaux – je ne sais toujours pas si c'est plus facile (ou moins difficile).

Le rythme suivant est 948 en Siteswap 4 mains et le diagramme de cause est sympathique. (Diagramme 10)

En fait c'est un 3-temps normal

Psychojongleur



La Boutique venue d'Ailleurs
2 rue de Metz 31000 Toulouse
Tél. +33 (0) 561 327 447
Fax +33 (0) 561 255 413
E-mail: psychojongleur@yahoo.fr



Jonglerie Magie Ballons
Échasses Monocycles
Boules d'équilibre
Maquillages
Librairie Vidéos
Fabrication
de trapèzes,
Longes sécurité,
Rolla-Bollas ...

www.psychojongleur.com

avec un 42⁸⁾ (self double, temps mort) au lieu des deux selfs normaux (nos ne le savions pas quand nous l'avons inventé, et le feeling est en fait très différent du 3-temps normal – particulièrement si le 2 est lancé au lieu d'être tenu). Le départ est identique au 7 massues 3-temps, chaque jongleur faisant 42 au lieu de 33.

Des « nouveaux » 5-temps

Quand on m'a demandé d'écrire ce 4^{ème} article, j'ai bien sûr essayé de trouver de nouveaux rythmes. Mais je n'arrêtais pas de d'inventer de « vieux » rythmes, ou de très légères variations. Je pense cependant en avoir trouvé 2 nouveaux. Le premier est un bookend avec un temps-mort et je ne sais pas comment classer le deuxième, mais il ressemble au popcorn 3-temps.

Le bookend est 97647. (Diagramme 11)

J1 commence avec 4 massues et commence par double croisé, self, simple décroisé, double croisé, temps mort (ou petit lancer de valeur 2). J2 commence un demi

temps plus tard et fait double décroisé, temps mort, double décroisé, self, simple croisé. Ce rythme est très agréable à jongler car les temps morts sont assez amusants. J'aime bien avoir des temps morts parce que cela donne un nouveau potentiel pour rajouter plein de figures.

L'autre 5-temps est plus simple, c'est 96686 et il ressemble à ça⁹⁾: (Diagramme 12)

J1 commence avec 4 massues et fait passe en double décroisée, self, self, self, self double décroisé. J2 commence un temps et demi plus tard et fait self double décroisé, passe double croisée, self, self, self.

Le rythme est vraiment agréable puisqu'il y a 3 selfs pour s'amuser. Les siteswamateurs peuvent faire 441, 531, 522, 423 ou 342 en variations et je les recommande en continu puisque cela en fait de nouveaux rythmes agréables (Iñaki et moi adoreront l'aversion 423 et son temps mort). En fait nous en avons appris certaines en temps que rythmes avant de découvrir qu'elles étaient des variations de 96686, et c'en était presque décevant.

Bon, ben c'est tout pour moi, et si tout va bien, Sean Gandini écrira sur les popcorns pour 7,8,9,10,11 objets, et 3 ou n personnes popcorns, et bien plus tel que je le connais.

Ah oui, j'oubliais de corriger une erreur faites dans le dernier numéro. Les Siteswaps pour les rythmes 24 et 25 sont bien sûr 1047 et 1074, et non 1027 et 1072, je pense que je suis en train de m'habituer au fait que les 4 sont des temps morts et les 2 des transferts en Siteswap à 4 mains.

Notes :

1) Beaucoup de gens considèrent toujours le 4-temps comme la figure de base, mais comme c'est un rythme très fortement unilatéral, cela limite la main gauche à faire des doubles en avance. Je recommande fortement de travailler toutes les figures à partir du 3-temps, comme ça vous pourrez les faire des 2 côtés, et c'est plus équilibré. Si vous voulez passer à des rythmes plus compliqués, pouvoir passer main gauche vous permet de faire 10 fois plus de rythmes (imaginez si en jonglage solo la main gauche de faisait que des selfs en simples – 3 – mortellement ennuyeux).

2) Mais si vous voulez apprendre Siteswap, voir les liens.

3) Ce n'est pas très important à comprendre non plus, mais en gros les diagrammes ne s'occupent que des problèmes (2 massues et 2 mains = 0 problème, 3 massues et 2 mains = 1 problème, 7 massues et 4 mains = 3 problèmes, etc....). Nombre de problèmes = nombre de lignes causales.

4) Mais si cela vous intéresse : <http://www.free-dome.org/orr/PassingPage/ClubPassing/Help.htm> (Itzik Orr).

<http://pogo5.free.fr/juggling/mhn&causal.html> (Christophe Préchac)

5) Qu'il y ait -1 ligne causale prend son sens si l'on considère qu'il n'y a pas de problème qui fait que la massue doit être passée d'une main à l'autre. En jonglage normal, un objet est lancé parce qu'un autre objet arrive vers la main, en cela on peut dire que l'objet qui arrive est la cause du lancer.

6) Pour des explications des Siteswaps à quatre mains, allez voir le numéro 65 de Kaskade. Assez rapidement, on peut dire qu'il faut diviser par deux pour avoir la valeur en Siteswap « normal ». Les nombres impairs sont des passes flottantes et les nombres paires sont des selfs. Remarquez que pour un Siteswap à quatre mains, les deux jongleurs se partagent les lancers, de manière à ce que, dans

la séquence « abcde », le jongleur 1 fait « acebd » pendant que le jongleur 2 fait « bdace ».

7) 10 se lit dix et non pas un et zéro, ce qui est assez logique étant donné que les 1 sont virtuellement impossibles à lancer en Siteswap à quatre mains parce-que cela serait un transfert très rapide d'un jongleur à l'autre.

8) Lorsque j'écris ce que fait un jongleur, j'utilise souvent les Siteswap « classiques » – j'espère que cela ne porte pas trop à confusion.

9) En fait, ce rythme est un popcorn en 5 temps avec un double en avance (si le popcorn est jonglé avec double double au lieu de triple simple), ça n'a pas vraiment d'importance, mais ça montre juste comment tous les rythmes sont liés. Pour plus d'informations sur les popcorns et les variations, regardez le dernier numéro de **Kaskade** (67), ou bien attendez l'article de Sean Gandini dans un des prochains numéros.

Liens :

En français le site de JiBe : <http://perso.club-internet.fr/gibee/passing/passing.htm> dont la page sur les diagrammes de cause : <http://perso.club-internet.fr/gibee/passing/theorie/diagrammes.htm>

Tous les articles de passing précédents :

<http://www.koelvention.de/animation/index.html>

JoePass! :

<http://www.koelvention.de/software/html/download.html>

Siteswap :

<http://www.juggling.org/help/siteswap/>
<http://www.jugglingdb.com/articles/?id=33> (Siteswap Ben)
<http://www.jugglingdb.com/articles/?id=9> (Colin Wright)
<http://members.directvinternet.com/~jackboyce/juggling/> (Jack Boyce)
<http://jugglinglab.sourceforge.net/doc/notation.html>

Littérature :

Charley Dancey, **Compendium of Club Juggling**, ISBN 1898591 14 8

KASKADE MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie **Kaskade**?

Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie.

Une année d'abonnement (4 magazines) coûte € 20,00

Modalités de paiement:

- € 20,00 en espèces
- par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement.
Notre numéro de compte: 5541-45-609, Postbank Frankfurt
Code bancaire: 500 100 60.
- par carte de crédit (VISA ou EUROCARD/MASTERCARD)
- pour les pays non-européens veuillez envoyer US\$ 22.00

Je désire m'abonner pour un an à **Kaskade** avec traduction en français en ligne; par courrier

NOM..... Email:

ADRESSE.....

et je paie (cochez les cases correspondantes) € 20,00 US\$ 22

en espèces par virement par VISA par EUROCARD/MASTERCARD

Nom du titulaire: Numéro de carte:

Date d'expiration:

DATE: SIGNATURE:

KASKADE - Schönbergstr. 92 - D-65199 Wiesbaden - Allemagne

Tel: +49 611 9465142 - Fax: 9465143 - Email: KASKADE@COMPUSERVE.COM